



6 avril → 30 juin

Tout commence toujours par une hisroire d'amour - Dossier de presse



Théâtre de Belleville
01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^e
M^o Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es : 10€
Plein 26€
Réduit 17€
-26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie
en ligne)

Service
de presse Zef
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

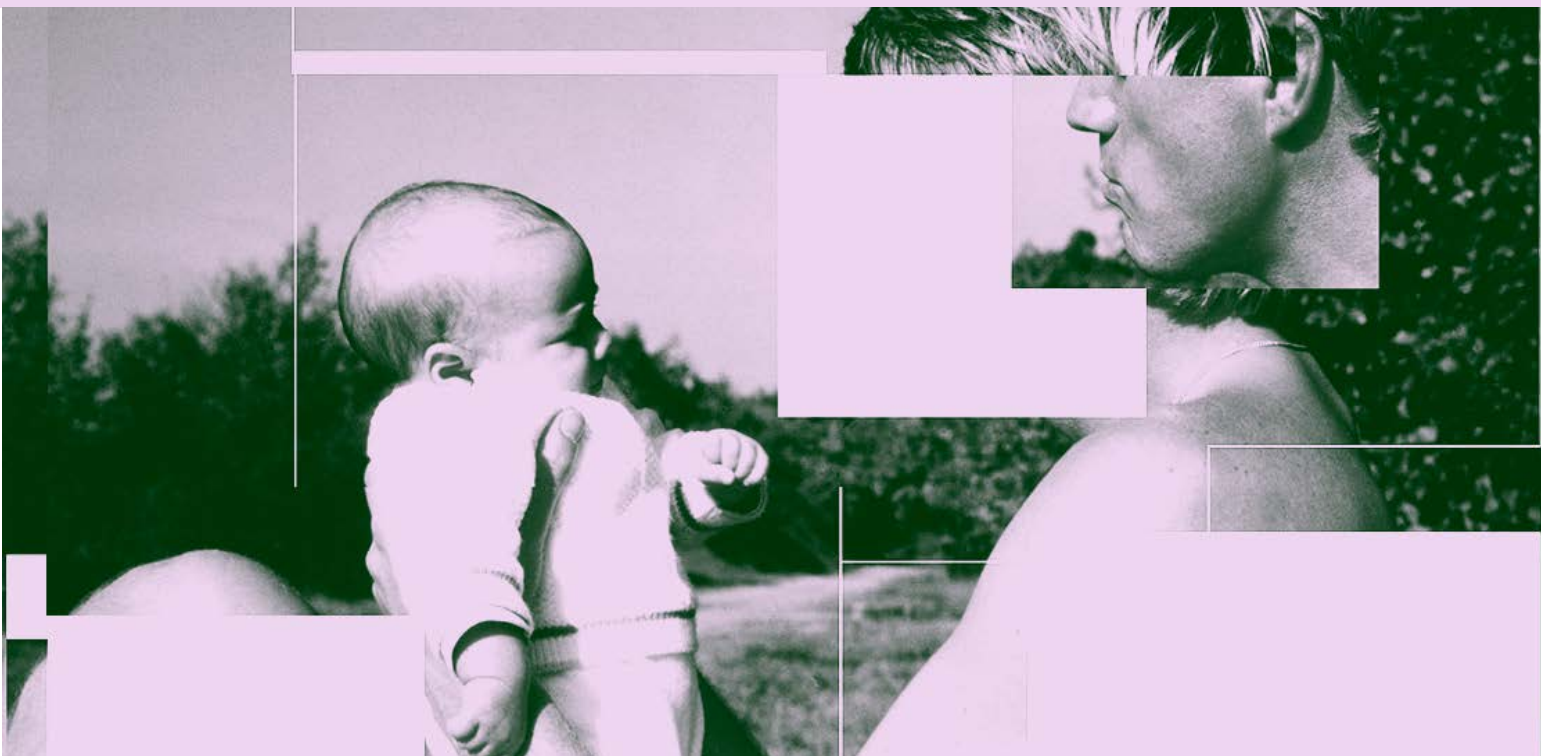
Assistée
de Margot Pirio
06 46 70 03 63

et Swann Blanchet
06 80 17 34 64

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

Relations presse Cie
Murielle Richard
06 11 20 57 35
mulot-c.e@wanadoo.fr

« Le jour où tu as repeint les volets de la maison aux volets rouges, j'ai compris que mon existence avait cessé de compter pour toi, que je n'étais plus ta fille. Qu'à tes yeux j'avais cessé d'exister. »



TOUT COMMENCE TOUJOURS PAR UNE HISTOIRE D'AMOUR (SOLILOQUE AUTOUR D'UNE DISPARITION)

Du mercredi 6 avril au jeudi 30 juin 2022

Mer. 19h, Jeu. 19h, Ven. 19h, Sam. 19h, Dim. 15h

Relâche les 11 & 12 mai

Durée : 1h15

À partir de 13 ans

Mise en scène, écriture & jeu Pauline Ribat

Dramaturgie Lise Werckmeister

Collaboration à la mise en scène Lise Werckmeister et Baptiste Girard

Scénographie Anne Lezervant

Création lumière François Menou

Création musicale Guillaume Léglise

Création vidéo Vladimir Vatsev

Création costume Aude Desigaux

Régie lumière et générale Florian Delattre

Régie son et vidéo Antoine Meissonnier

Administration, production Corinne Duguest

Presse Murielle Richard

Diffusion Histoire de... - Alice Pourcher et Clémence Martens

Production Compagnie Depuis l'Aube et Théâtre de Belleville

Coproduction Château-Rouge scène conventionnée d'Annemasse, Malraux-scène nationale

Chambéry Savoie, Théâtre de la Renaissance (Oullins), Théâtre du Jeu de Paume

Avec l'aide du Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes, Conseil

départemental de Savoie, ville de Chambéry, PLEAC

Soutiens Théâtre Paris-Villette, Studios de Virecourt, Chartreuse-CNES, La Maison Mainou,

Les Nouvelles Hybrides pour leur accueil en résidence d'écriture

La compagnie Depuis l'aube est conventionnée par la ville de Chambéry

et associée à Château-Rouge (scène conventionnée d'Annemasse)

Le texte est publié aux Éditions Koïné

Résumé

Tout commence toujours par une histoire d'amour est l'histoire intime, frontale, sans artifices de Mademoiselle R. À travers ses âges et sa mémoire, ses photos de famille et ses archives d'enfant, elle tente de reconstituer une disparition, une absence : celle de l'homme au regard bleu turquin - son père - vivant toujours dans la maison aux volets rouges.

Mademoiselle R. traverse cette pièce-puzzle en 28 mouvements telle une équilibriste, essayant de tenir debout sans jamais tomber. Dans cette mobilité suspendue, elle entraîne le public à s'interroger sur le pouvoir d'un événement et la construction d'une vie. Une aventure humaine...

Tournée

8, 9, 10 mars 2022 création à Château-Rouge,
scène conventionnée d'Annemasse

16 - 19 mars 2022 Malraux - scène nationale Chambéry Savoie

11 & 12 mai 2022 Le Préau - CDN de Vire Normandie

Juillet 2022 11 • Avignon - Festival OFF d'Avignon

Du 11 au 15 octobre 2022 Théâtre de la Renaissance (Oullins)

Genèse et intention

Ce texte - écrit pour une actrice - est un souffle à travers les âges et la mémoire.

Absence = Fait pour quelqu'un, quelque chose de ne pas se trouver à l'endroit où l'on s'attend à ce qu'il soit. Fait pour quelqu'un ou quelque chose de ne pas exister ou de manquer.

Chacun.e a un rapport intime à l'absence - adulte, enfant, adolescent.e. Le mot absence est ici employé au sens large : un deuil, une séparation, une disparition, un abandon. Comment raconter l'absence? Comment la représenter? Quelle place, quel rôle joue l'absent.e ? À quelle place, à quel rôle sont assigné.es les présent.es ?

Pour écrire ce texte et élaborer ce spectacle, j'ai eu besoin de retrouver le langage des enfants : deux fois par mois (entre septembre 2020 et mai 2021), je me suis rendue - accompagnée de la vidéaste Tiffany Duprès, dans l'école primaire qui fut la mienne pour interroger des enfants de CE1/CE2 sur les grands événements de leurs vies.

Approcher leur histoire m'a permis de reconvoquer la mienne : l'articulation entre ces récits biographiques et mon propre vécu a donné vie au personnage de M^{lle} R. Ce qui m'intéresse, à travers l'histoire de M^{lle} R. - qui a 7 ans, puis 2x7ans, 3x7ans, 4x7ans - c'est d'observer comment l'absence se sédimente dans l'esprit d'un enfant, comment elle se stratifie à travers les âges et la mémoire et comment le regard qu'on porte sur un événement a le pouvoir d'agir sur lui et d'en modifier le prisme.

Tous ces âges, l'actrice qui incarne M^{elle} R., les traverse en cherchant sans cesse son équilibre : elle se retrouve parfois suspendue entre mouvement et chute - essayant de tenir debout et de ne pas tomber.

Le spectateur est lui aussi pris dans ce déséquilibre : au cours de la représentation, il est à la fois un des membres de la famille de M^{elle} R., son confident, un témoin de son enquête, et se retrouve pris à parti par les questions que l'actrice lui adresse.

Ensemble, public et actrice plongent dans une intimité commune et tentent de reconstituer la disparition de l'homme au regard bleu turquin - le papa de M^{elle} R. - vivant toujours dans la maison aux volets rouges.

Pauline Ribat

Dispositif scénique

Au plateau, une actrice, seule-en-scène. Pas de quatrième mur. Pas d'entrée ni de sortie de scène. Une parole intime, frontale, brute, sans artifice.

Une scénographie minimaliste

« *Un espace vide* » pour reprendre les termes de Peter Brook. Car le « vide » fait place à l'infini. Et dans cet infini, chacun.e est libre de projeter son imaginaire. L'objet - qui fut un élément important dans l'écriture de la pièce, qu'il soit cahier d'école, boucle d'oreille, peluche, photographie ou lettre... est à la fois transmetteur et protecteur du souvenir. Il est aussi révélateur d'images.

Associé à la lumière, l'objet sera un élément structurant de la spatialité du vide du plateau. La lumière en tant que source est pensée ici comme sentinelle de la mémoire. Un dispositif presque immatériel de jeu de miroirs nous offre des fenêtres sur l'universel mnésique, tel des échos, des éclats infinis du souvenir.

À l'instar des servantes de théâtre et de leur élégante sobriété, nous jouerons avec ses veilleuses-objets comme autant de flocons luminescents, de fantômes, de morceaux d'âmes, d'étoiles oscillantes entre le rassurant ou le terrifiant. L'association objet / lumière/reflet permettra par le tangible d'évoquer le réel et ses distorsions pour glisser dans l'imaginaire mémoriel de M^{elle} R.

Tout deviendra possible. À travers un jeu de glissement de miroirs, nous traverserons des espaces-temps où il est concevable que la neige tombe sur des rings aux volets rouges... Ces «objets-lumière» ponctueront le voyage que M^{elle} R. se propose de nous confier ; ils nous donneront à voir, à percevoir autrement.

L'univers de Christian Boltanski ou encore les machines de Tinguely ont accompagné l'écriture scénographique ainsi que les peintures de Wilhelm Hammershoi pour leurs intérieurs froids, solitaires et vides.

La multiplication par ce dispositif optique et la spatialisation de ces «objets-lumière» dessineront sur le plateau la géométrie du parcours de vie d'enfant, d'adolescente et enfin d'adulte de M^{elle} R. À travers cette constellation poétique, c'est notre propre parcours et les fractures de l'enfance que nous éclairerons.

Anne Lezervant et Pauline Ribat

Entretien avec Pauline Ribat

Qui est Mademoiselle R. ?

Mademoiselle R. c'est une jeune femme qui essaye de trouver une (ou plusieurs) explications tangibles à la disparition de son père. C'est un personnage qui est traversé pendant une heure environ de ses souvenirs, ses colères, ses doutes. Mademoiselle R. n'est pas défini, comme pourrait l'être un personnage de Tchekhov par exemple. C'est avant tout l'actrice qui l'incarne, tour à tour « moi », « je » ou « elle ».

En quoi l'absence est-elle le fil rouge de ce spectacle ?

L'absence est le fil rouge car par définition l'actrice-Mademoiselle R. essaye de reconstituer une disparition, une absence... À plusieurs reprises, comme un *gimmick*, un *leitmotiv*, Mademoiselle R. se raccroche à une définition très rationnelle de l'absence et de la disparition. Disparaître = Cesser d'être visible. Cesser d'être présent. Cesser d'exister. Anéantissement de l'objet. Dissipation d'une chose abstraite.

Références

Filmographie

Pupille, Jeanne Herry
Ma vie de courgette, Claude Barras
Ponette, Jacques Doillon
Récréations, Claire Denis
Shéhérazade, Jean-Bernard Marlin
Tu enfanteras dans la douleur, Ovidie
My little princess, Eva Ionesco
Drive my car, Ryusuke Yamaguchi

Bibliographie

L'évènement, Annie Ernaux
Enfance, Nathalie Sarraute
Mortelle Adèle
La dispute, Mohammed El Katib
Mémoire de fille, Annie Ernaux
Innocence, Eva Ionesco
Saturne, Sarah Chiche

Musique

Mazzy Star
Arnaud Fleurent-Didier
Nick Drake
John Mayer
Philippe Glass

Artistes peintres

Chantal Joffe
Bill Viola
Christian Boltanski
Sarah Moon
Rebecca Bernau

Émissions radiophoniques :

Entre, saison 1 : Justine a 11 ans et entre en 6ème.
Elle raconte, en 26 épisodes, sa sortie de l'enfance, des doudous aux blagues de YouTubeurs, de sa peur du noir à ses rêves d'après bac.

Mise en scène, écriture & jeu - Pauline Ribat



Originnaire de Savoie, Pauline Ribat commence le théâtre à l'âge de onze ans. Elle s'est formée à l'Académie-Théâtrale Françoise Danell-Pierre Debauche à Agen, et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Depuis sa sortie en 2009, elle joue sous la direction de Jacques Kraemer, Guy-Pierre Couleau, Stéphanie Tesson, Grégoire Callies qui lui proposa d'être artiste-associée au Théâtre Roublot à Fontenay-sous-Bois entre 2014 et 2017. Prochainement elle jouera Rose dans *Kairos* (création à la MCA en 2023) de Nicolas Kerszenbaum.

Son premier texte *Depuis l'aube (ode aux clitoris)* - soutenu par la Chartreuse-CNES- est repéré en Avignon-Off 2017. La presse - unanime - salue l'audace de ce geste artistique ; après plus de soixante représentations, le spectacle sera repris à Paris en 22/23. C'est en janvier 2015, dans les murs de la Chartreuse, que Pauline Ribat croise la route d'Adrien Cornaggia, Riad Gahmi, Kevin Keiss, Julie Ménard et Yann Verburgh. Ensemble ils décident de se fédérer et fondent le collectif Traverse, un collectif d'auteurs et autrices. En janvier 2018, ils co-signent *Pavillon Noir*, un spectacle du collectif OS'O. Après un temps fort lors des Rencontres d'Été 2018 à la Chartreuse de Villeneuve-lez- Avignon, le collectif Traverse sera associé au CDN de Vire jusqu'en 2023 et prépare actuellement sa nouvelle création.

Actrice, autrice, Pauline Ribat s'affirme comme metteuse en scène. En 2015, elle signe avec Grégoire Callies *Hors de moi* (d'après des textes de Toon Tellegen) et Joséphine Serre lui confie la collaboration à la mise en scène de *Amer M.* (Artcena, Journées de Lyon), ainsi que celle de *Data Mossoul* (Théâtre National de la Colline - 2019).

En novembre 2019, elle signe son deuxième projet d'écriture et de mise en scène : *Dans les cordes* qui sera repris en 22/23 (Théâtre 13). *Tout commence toujours par une histoire d'amour (soliloque autour d'une disparition)* a été créé en mars 2022 à Château-Rouge - scène conventionnée d'Annemasse - où elle est artiste-associée. La compagnie Depuis l'aube est implantée en Savoie et conventionnée par la ville de Chambéry ; le travail d'écriture de Pauline Ribat est fidèlement suivi par La Chartreuse-CNES.

Équipe artistique

Lise Werckmeister - Collaboratrice à la mise en scène, dramaturge

Lise Werckmeister est née à Strasbourg en février 1984. Elle fait des études de lettres et se passionne pour le théâtre. En 2006, elle intègre le Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris. Une nouvelle vie s'ouvre à elle faite de rencontres, de lectures et de jeu. À sa sortie en 2009, elle joue tout aussi bien du Shakespeare, *La Petite Sirène* adaptée du conte d'Andersen, que dans des séries TV ou au cinéma. En 2015, elle change de cap et d'envies. Elle ne joue plus les textes mais les lit en travaillant au développement dans la société de production Easy Tiger (*Divines* de Houda Benyamina, Caméra d'or à Cannes en 2016).

Baptiste Girard - Collaborateur à la mise en scène

Né en 1987 à Rouen il se passionne très tôt pour le théâtre. Après un Bac option théâtre, et une année en licence d'art du spectacle à la Sorbonne Nouvelle, il entre au conservatoire de Rouen dans la classe de Maurice Attias. En 2007, il intègre l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine (éstba) dirigée par Dominique Pitoiset. À sa sortie, il décide avec ses camarades restés à Bordeaux de créer le Collectif OS'O, collectif d'acteurs.

Avec le collectif ils ont créé plusieurs spectacles : une adaptation de *L'Assommoir* de Zola, mis en scène par David Czesiński ; *Timon/Titus*, d'après Shakespeare mis en scène par David Czesiński, spectacle lauréat du prix du jury et du prix du public du festival Impatience 2015 ; *Mon prof est un Troll* de Dennis Kelly et *Pavillon Noir* avec le collectif d'auteurs et d'autrices Traverse, X du jeune auteur britannique Alistair McDowall et récemment en automne 2022 un spectacle tout public *Qui a cru Kenneth Arnold ?* en collaboration avec l'auteur Riad Gahmi.

Outre les projets du Collectif OS'O, il a travaillé avec Yann Dacosta dans *Le Village en Flammes* de Fassbinder, Cyrielle Bloy et Aude Le Bihan dans *Pique-Nique*, Nuno Cardoso dans *Class Enemy* de Nigel Williams, Jean Luc Ollivier dans *Phèdre* de Racine. Il s'intéresse également à ce qui se passe hors scène. À la fin de ses études il est parti faire un stage d'assistant à la mise en scène au théâtre du Trident à Québec, auprès de Gill Champagne, il a été répétiteur pour Dominique Pitoiset pour le spectacle *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, avec le collectif OS'O, il a mis en scène *Débris* de Dennis Kelly et est coordinateur artistique sur le spectacle *Pavillon Noir*. Il travaille également comme collaborateur à la mise en scène de Pauline Ribat sur le spectacle *Dans les Cordes*.

Anne Lezervant - Scénographe

D'abord formée à la danse classique, Anne Lezervant est titulaire d'un diplôme d'architecture DPLG et d'un master en arts. Elle se forme ensuite à l'École du TNS en Scénographie / Costumes. Durant sa formation, elle réalise la scénographie et les costumes pour les ateliers de Claude Régy, Valère Novarina, Jean-Pierre Vincent, Jacques Nichet et Gildas Milin. Après sa sortie, elle co-fonde en 2011, le collectif Notre Cairn avec lequel elle réalise la scénographie et les costumes de *Sur la grand-route*, de Tchekhov, et de *La Noce* de Brecht.

Elle a travaillé en tant que scénographe et costumière avec Daniel Mesguich(2011), William Mesguich (2011/2013), Noël Casale (2013/2018), Juliette Roudet (2013), Jacques Hadjaje (2013/2014), Denis Guénoun(2015), Hugues de la salle (2016), Catherine Schaub et Léonore Confino (2017), Lola Naymark (2017), Suzanne Aubert (2017). Elle a travaillé en tant que costumière avec Mireille Larroche (opéra 2012) et Victor Gauthier Martin (2016). Elle travaille actuellement avec Sébastien Desjours, Pauline Suzini et Sarah Tick.

Guillaume Léglise - Compositeur et sound designer

Né à Brest, Guillaume Léglise est un compositeur, producteur, mixeur (pour des artistes des labels (La Tebwa, Pan European Recording, Her Majesty's Ship...) et musicien multi-instrumentiste notamment au sein du groupe Vox Low (Born Bad Records). Il travaille depuis 2010 dans le spectacle vivant enchaînant les créations comme compositeur et sound-designer pour le théâtre (Philippe Calvario, Nicolas Kerszenbaum, Pauline Ribat), la danse contemporaine (Aude Lachaise, Marjory Duprès). Guillaume Léglise offre ainsi l'écrin musical le plus adapté à chaque personnalité, chaque spectacle.

C'est au sein de son projet solo, Fictions, que le prolifique musicien parisien se réinvente en entité pop singulière, au carrefour de toutes ses expériences, comme un prolongement, ou une synthèse, de ses multiples visages. Seul maître à bord de son studio de Belleville, il compose ainsi une galerie de portraits, qu'il dévoile peu à peu en EPs aussi sensuels que conceptuels, mariant la musique de club aux mélodies limpides des dandys pop français (Serge Gainsbourg, Alain Chamfort, Philippe Chany), le français lettré à l'ivresse du noctambule, la poésie décadente à la langueur d'un after.

Aude Désigaux - Créatrice costumes

Aude Désigaux s'est formée à L'ENSATT au sein des départements costumiers Coupeur puis Concepteur. Au théâtre elle travaille avec les collectifs Os'O, Traverse et les metteurs en scène Thomas Bouvet, Pascale Daniel-Lacombe, Jean-Claude Grumberg, Baptiste Guiton, Pauline Laidet, Shady Nafar, Christophe Perton, Sylvie Peyronnet, Pauline Ribat.

À l'opéra, elle signe une création costumes pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris ainsi qu'une création costumes pour la maîtrise de l'Opéra de Lyon. Elle assure les créations costumes de quatre opéras mis en scène par Claude Montagné pour le festival de Sédières. En Janvier 2020, elle signe les costumes d'Orphée et Eurydice, mis en scène par Thomas Bouvet à l'Opéra de Rouen. Pour la danse, elle a travaillé avec Frédéric Cellé, Rachel Matéis, Farid Berki, Nina Vallon et assuré la recréation des costumes d'un ballet de Merce Cunningham pour l'Opéra de Lyon. Elle a travaillé également comme chargée de production costumes sur une production de Robert Hossein, et des opéras de Macha Makeïeff, Laurent Pelly et David Marton.

François Menou - Créateur lumière

François Menou, diplômé des Métiers d'Art en lumière est un jeune créateur lumière français. Il travaille, crée des lumières pour le théâtre, la danse, l'opéra. Fasciné depuis son enfance par la lumière, ses atmosphères, ses métamorphoses, très tôt il s'essaie à la travailler, à l'appivoiser... Il rencontre le travail d'Etienne Dousselin puis de Dominique Bruguière avec laquelle il collabore pendant plusieurs années en France et à l'étranger. Aujourd'hui il éclaire régulièrement les spectacles de Macha Makeïeff, Marc Paquien, Juliette Deschamps, Benjamin Lazar, Louis Arène, Thierry Malandain ou encore Peter Stein...

En 2019 il éclaire son premier projet *Dans les Cordes* auprès de Pauline Ribat. Passionné par tout ce qui a trait à la création, des univers les plus classiques aux plus contemporains, Théâtre, Danse, Opéra, Peinture, Photographie. Il a été particulièrement influencé par le travail de Robert Wilson, Claude Régy, Patrice Chéreau, Joël Pommerat, Pina Bausch, ou encore Jiri Kylian.

Vladimir Vatsev - créateur vidéo

Né en 1986 à Sofia en Bulgarie, Vladimir Vatsev arrive à Paris à 18 ans. Diplômé d'un Master de Cinéma Recherche et d'un Master Cinéma Professionnel – Réalisation, Production de l'Université Paris I, il réalise son premier film en 2012, un court-métrage de 27 minutes, produit par Les Films d'Ici et le Musée du Louvre, avec Denis Lavant, Philippe Grimbert et Marie-Claude Pietragalla. En 2012 il suit des masterclass de réalisation à Moscou et à St. Petersburg. En 2013 il réalise *Journal d'une Apparition*, un film autour des derniers mois de la vie du poète Robert Desnos. Il est projeté au Théâtre National de Chaillot lors de la saison 2013-2014 et accompagne la pièce de théâtre du même nom mise en scène par Gabriel Dufay - metteur en scène avec qui il continue de travailler régulièrement (*Fracassés* de Kate Tempest, *Colère Noire* adaptation théâtrale de textes de Brigitte Fontaine créé en septembre 2021 à Paris).

Depuis 2014 il est co-concepteur et vidéaste avec le metteur en scène et réalisateur Pippo Delbono. Avec lui il travaille sur l'exposition *Ma mère et les autres* et *La Mente che Mente* présentée au centre Pompidou en 2018.

Depuis 2015, il réalise et coproduit une série de documentaires avec la société de production Le Passage, nommée *À l'Œuvre*. En 2015, son film *Corpus*, portrait de l'artiste Richard Laillier, obtient le grand prix au Marché international du film sur les artistes contemporains du Mans. Les films sont projetés dans de nombreuses galeries d'art et musées - Le Centre Pompidou, Le musée Guimet à Paris, le Musée de Chaumont-sur-Loire, le musée Ernest Cognacq, la galerie Alberta Pane, Paris-Venise...

Il signe également un cycle de performances nommé *Les Rhapsodies Bâtardes* avec le musicien Antoine Bataille et un collectif d'artistes pluridisciplinaires, et réalise en 2020 le court métrage musical *De l'Indécence* qui accompagnera la sortie de l'album d'Antoine Bataille du même nom. En 2019 il réalise un long-métrage documentaire *Europe Terminus*, produit par les Films d'Ici. La même année, il commence sa collaboration avec la revue de cinéma *La Septième Obsession*.

La Compagnie Depuis l'Aube

Originaire de Savoie, Pauline Ribat a été formée, en tant qu'actrice, au Théâtre École d'Aquitaine - Pierre Debauche et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (2006-2009), et c'est tout naturellement qu'elle a choisi d'implanter sa compagnie à Chambéry - ville où elle a grandi et découvert le théâtre.

La compagnie Depuis l'Aube a la spécificité d'être portée par une actrice, autrice et metteuse en scène. Délibérément inspirée par les préoccupations de son époque, l'écriture théâtrale impulsée par Pauline Ribat, s'empare de thématiques sociétales fortes. *Depuis l'aube (ode aux clitoris)*, son premier projet d'écriture et de mise en scène, interroge les rapports de force femme-homme, le harcèlement de rue, les multiples diktat de la beauté imposés par les magazines, et tente de dénouer les tabous liés à la sexualité féminine. Ce premier spectacle a été produit grâce à l'engagement et à la confiance du Pilier des Anges-Théâtre Roublot, la compagnie de théâtre dirigée par Grégoire Callies, ex-directeur du TJP-CDN de Strasbourg.

Dans les cordes, sa deuxième pièce, met en jeu un couple blanc, hétérosexuel, la trentaine, et décortique nos constructions sociales et psychologiques tout en nous mettant face à notre désir et nos représentations de l'amour rêvé. L'écriture est à la fois frontale et directe, crue et poétique. La musique en est un élément fondamental. Ses textes sont comme des partitions, très musicaux, hauts en couleurs, et offrent à l'acteur.rice une place centrale.

Pauline Ribat est très soucieuse de la question de l'adresse. À qui s'adresse-t-on ? Pour qui fait-on du théâtre ? Pour qui fabrique-t-on des spectacles ? Son théâtre est à la fois populaire et exigeant, il pose des questions, bouscule nos certitudes, joue avec nos émotions. Dans son travail au plateau et au sein même de ses textes, Pauline Ribat cherche sans cesse à instaurer une relation immédiate et volontairement intime avec chaque spectateur.rice. Sa recherche artistique est issue d'un long temps de création et de conception du texte, période préliminaire au travail de répétition scénique qui permet un échange régulier entre l'autrice et les habitant.es du territoire (et aussi lycéen.es, étudiant.es, primaire...), les impliquant dans l'élaboration du projet artistique. Aussi, son travail de jeu, d'écriture et de mise en scène est en prise directe avec le réel.

La compagnie Depuis l'Aube est conventionnée par la ville de Chambéry et associée à Château-Rouge (scène conventionnée d'Annemasse). Le travail d'écriture de Pauline Ribat est fidèlement suivi par la Chartreuse - Centre National des Écritures du Spectacle.



Avril

HÉROS ZÉROS

Compagnie Les Matins Clairs

SIZWE BANZI IS DEAD

Athol Fugard, John Kani, Winston Ntshona
Jean-Michel Vier

MANGEZ DU PAIN VOUS VIVREZ BIEN !

Côme Paillard
Compagnie du Bouillon

Tarifs Abonnés.es: 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E